Assemblée Législative.

Après quelques affaires de routine, M. Cauchon demande à la Chambre de vouloir bien faire une enquête sur une certaine compaguie d'assurance (dont le nom nous échappe) et dont M. Alexandre Dufresne était l'agent.

Accordé.

Sur cela, M. Dufresne répliqua; je demanderai à mon tour qu'on fasse une enquête sur les rideaux et les devants de cheminée qui ornent le salon de M. Jos.

à quatre pattes.

En attendant ces paroles, M. Joseph à quatre pattes roidit ses ners comme Rodolphe des Mystères de Paris, renferma comme dans un Gau le nez de M. Dufresne et le prenant par le milieu du corps il le lança dans son énorme gosier, comme le fait voir la vignette ci-dessous.:



Lu un bill proposé par M. François Evanturel demandant la permission de couper sa barbe, vû que les pécheurs de truite, du Lac St.-Charles, lui en ont demandé quelques brins pour faire des lignes.

Il's'élève sur ce sujet une discussion orageuse; après quoi le bill est lu pour la seconde fois.

Lu un bill de M. Pâquet, demandant un congé, vu qu'il redoute une attaque de léthargie.

Lu un bill proposé par le Dr. Beaubien, demandant à la Chambre un moyen de devenir moins bête qu'il est.

Lu un bill du député Tremblay expliquant de quelle manière il s'est vendu à M. Price.

La Chambre s'ajourne.

Ce cher Eugène.

Momus a toujours été bien avec Eugène Balzarette, mais depuis quelques temps il a une pointe contre lui.

C'est un enfant de la douce Italie Puisant ses inspirations au génie du héros d'Aspromonte, il est garibaldien dans la force du terme. Il s'inspire dans ses boîtes de cigare. Vous le voyez, trônant dans son magasin, un narguilé dans la bouche, pensant à la gloire.... Dernièrement il voulait rétablir l'unité Italienne, il n'a pas réussi. C'est un fat paisible, bien innocent et bien tranquille.... Depuis deux ans il voulait se marier.... Moqué dans tous les salons, en butte aux plaisanteries des jeunes filles,-ces mauvaises-il était au désespoir, lorsqu'il a..... Mais qu'allons nous dire?.... C'était l'orateur le plus en vogue du Club des Innocents. Dans ses discours l'insignisiance était à l'aise, et l'esprit brillait par son absence. En somme, c'est un excellent brocanteur de cigares.

Nous lisons dans le dernier numéro de La Scie Illustrée:

"On dir que le capitaine Bradburne, renonçant à l'idée de faire entrer l'art militaire dans le crâne du jeune Qui-crac Savonneuse de Beaujeu, cherche aujourd'hui un jeune homme qui resemble physiquement à ce monsieur et doué de plus d'intelligence, pour lui faire passer des examens à sa place. Comme nous croyons ce Sosie introuvant par le des examens brillants comme ceux du Colonel de Salaberry."

Nous, ne pouvons comprendre comment ce journal a pu faire pour se décider à publicr un mensonge aussi impudent!

Nous sommes en demeure d'affirmer que le jeune Quicrac S. de Beaujen passé un examen des plus brillants, et la preuve c'est qu'il a eu, tout le temps, trois sergents-instructeurs à l'entour de lui pour lui souffler les commandements militaires.

AUX CORRESPONDANTS.

A M. Rom. Court. DE BEAUMONT.

—Nous n'avons qu'un conseil à vous donner: Soyez maçon, si c'est votre métier!

A MLLE. D.—Votre correspondance est inadmissible, notre feuille n'est pas un messager d'amour, mais un journal de

critique générale.

A M. JEAN BERT....—Votre correspondance contre Adolphe G..., est trop mal écrite, pour preudre place dans La Scie. Si vous étiez plus jeune nous pourrions vous conseiller d'aller à l'école, mais maintenant ce serait du temps perdu; continuez à vous sanctifier auprès de votre établi.

A M. JEAN BERT....—Avant d'écrire contre M. Arthur D...., regardez ce qui vous pend au bout du nez.

Plusieurs articles remis, faute d'ospace, au prochain numéro.

Au prochain numéro nous apprendrons à nos lecteurs pourquoi M. Balzaretti ne veut plus vendre La Scie.

Lecteurs, connaissez-vous M. Jean-Baptiste Laliberté? non. Allons douc. ne faites pas de petits mensonges. Comment! vous ne connaissez pas le jeune Laliberté, commis, rue du Pont, grand, grand, grand, long d'une longueur Herménégildéenne. Quand il passe nous sommes étonnés de ne pas avoir ciaquante pieds de haut pour..... le regarder! Jean-Baptiste a un ami! Dévinez comment il s'appelle? Allons, je vous le donne en quatre, en cinq..... Donnez votre langue aux chiens. C'est le petit Simard, le commis de la rue du Pont. Simard est petit, petit, petit: tenez, il faudrait un tréteau pour parvenir de l'épaule de M. Simard au nez de M. J. B. Laliberté.

Comme nous croyons ce Sosie introuvable M. Quicrac sera obligé de passer des examens brillants comme ceux du Colonel de Salaberry."

Mon Dieu! qu'ils sont forts dans une veillée, mais encore plus, en dedans de leur comptoir. Tenez lectrices, allez à leur magasin, pacheter de bonnes marchandises!—car vous ne serez pas trom-

Qu'on dise à présent que La Scie ne veut pas le progrès du commerce!